

**SENAT DE BELGIQUE**

SESSION DE 1979-1980

12 DECEMBRE 1979

**Projet de loi contenant le budget des Services du Premier Ministre de l'année budgétaire 1980 (Crédits : Services Premier Ministre, Budget et Economie régionale)**

**Projet de loi ajustant le budget des Services du Premier Ministre de l'année budgétaire 1979 (Crédits : Services Premier Ministre, Budget et Economie régionale)**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES FINANCES  
PAR M. VERGEYLEN

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Sweert, président; Basecq, Bogaerts, Delpérée, De Smeijer, de Wasseige, Gijss, Houben, Lagae, Lecocq, Mainil, Paque, Vandebaele, van Waterschoot, Waltniel et Vergeylen, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Bonmariage, De Baere, De Bruyne, du Monceau de Bergendal, Lagneau, Paulus et Vangeel.

**R. A 11623**

*Voir :*

**Document du Sénat :**

5-V (1979-1980) : N° 1 : Projet de loi.

**R. A 11622**

*Voir :*

**Document du Sénat :**

6-V (1979-1980) : N° 1 : Projet de loi.

**BELGISCHE SENAAT**

ZITTING 1979-1980

12 DECEMBER 1979

**Ontwerp van wet houdende de begroting van de Diensten van de Eerste Minister voor het begrotingsjaar 1980 (Kredieten : Diensten Eerste Minister, Begroting en Regionale Economie)**

**Ontwerp van wet houdende aanpassing van de begroting van de Diensten van de Eerste Minister voor het begrotingsjaar 1979 (Kredieten : Diensten Eerste Minister, Begroting en Regionale Economie)**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE FINANCIEN UITGEBRACHT DOOR DE HEER VERGEYLEN

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Sweert, voorzitter; Basecq, Bogaerts, Delpérée, De Smeijer, de Wasseige, Gijss, Houben, Lagae, Lecocq, Mainil, Paque, Vandebaele, van Waterschoot, Waltniel en Vergeylen, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Bonmariage, De Baere, de Bruyne, du Monceau de Bergendal, Lagneau, Paulus en Vangeel.

**R. A 11623**

*Zie :*

**Gedr. St. van de Senaat :**

5-V (1979-1980) : N° 1 : Ontwerp van wet.

**R. A 11622**

*Zie :*

**Gedr. St. van de Senaat :**

6-V (1979-1980) : N° 1 : Ontwerp van wet.

SOMMAIRE	Pages	INHOUD	Bladz.
I. Exposé du Premier Ministre		I. Uiteenzetting van de Eerste Minister	
1. Evolution du budget . . . . .	3	1. Evolutie van de begroting . . . . .	3
a) Ajustement du budget des Services du Premier Ministre de l'année budgétaire 1979 . . . . .	3	a) Aanpassing van de begroting voor de Diensten van de Eerste Minister voor het begrotingsjaar 1979 . . . . .	3
b) Projet de budget pour l'année 1980 . . . . .	3	b) Begrotingsontwerp voor het jaar 1980 . . . . .	3
2. Aide à la presse . . . . .	4	2. Steun aan de pers . . . . .	4
3. Fondation Roi Baudouin . . . . .	4	3. Koning Boudewijnstichting . . . . .	4
4. Restructuration de deux administrations . . . . .	5	4. Herstructurering van twee besturen . . . . .	5
a) Administration de la Chancellerie . . . . .	5	a) Bestuur van de Kanselarij . . . . .	5
b) Administration logistique . . . . .	5	b) Logistiek bestuur . . . . .	5
5. Marchés publics . . . . .	6	5. Overheidsopdrachten . . . . .	6
6. Comité supérieur de Contrôle . . . . .	7	6. Hoog Comité van Toezicht . . . . .	7
A. Le Collège . . . . .	7	A. Het College . . . . .	7
B. L'Administration . . . . .	7	B. Het Bestuur . . . . .	7
II. Discussion et votes . . . . .	8	II. Bespreking en stemmingen . . . . .	8

Votre Commission a examiné une partie du budget qui vous est soumis ainsi que le feuilleton d'ajustement au cours de sa réunion du 5 décembre 1979.

La discussion a porté uniquement sur les crédits « Services du Premier Ministre », « Budget », et « Economie régionale ». Les secteurs relatifs aux crédits « Fonction publique » et « Réformes institutionnelles » ont été renvoyés à la Commission de l'Intérieur et de la Fonction publique, tandis que les crédits « Politique et Programmation scientifiques » seront examinés par la Commission des Affaires culturelles et de la Politique scientifique.

## I. EXPOSE DU PREMIER MINISTRE

### 1. Evolution du budget

#### a) Ajustement du budget des Services du Premier Ministre de l'année budgétaire 1979

Pour l'année 1979, les crédits supplémentaires demandés dans le feuilleton d'ajustement s'élèvent globalement à 131,1 millions de francs, tandis que des réductions sont autorisées pour un montant de 208,7 millions de francs. Cela donne une réduction nette de 77,6 millions de francs, due essentiellement à la nouvelle structure du Gouvernement, dans laquelle, notamment, deux cabinets ne relèvent plus des Services du Premier Ministre au point de vue budgétaire.

Par suite des modifications précitées, l'on arrive, pour le budget ajusté de 1979, aux résultats suivants :

	(En millions de francs)
Titre I. — Dépenses courantes . . . .	1 862,1
Titre II. — Dépenses de capital . . . .	1 680,3 (1)
<b>Total . . . .</b>	<b>3 542,4</b>

#### b) Projet de budget pour l'année 1980

Pour l'année budgétaire 1980, les dépenses courantes du budget des Services du Premier Ministre (tous secteurs réunis) sont estimées à 1 969,3 millions de francs, soit une augmentation de 107,2 millions de francs ou 5,4 p.c.

Les dépenses de capital atteignent 1 964,3 millions de francs, y compris un crédit d'ordonnancement de 653,3 millions de francs, tandis que les crédits d'engagement (autorisations d'engagement) ont été fixés à 940,7 millions de francs.

Pour les crédits qui sont plus particulièrement à la disposition du Premier Ministre (Section 31 — Secteur « Premier Ministre »), les dépenses courantes atteignent 526,8 millions de francs dans le projet de budget pour 1980, contre

De Commissie heeft een deel van deze begroting, alsmede het bijblad, onderzocht in haar vergadering van 5 december 1979.

De besprekking liep uitsluitend over de kredieten « Diensten Eerste Minister », « Begroting » en « Streekeconomie ». De kredieten « Openbaar Ambt » en « Institutionele Hervormingen » werden naar de Commissie voor de Binnenlandse Zaken en het Openbaar Ambt verwezen, terwijl de kredieten « Wetenschapsbeleid en -programmatie » door de Commissie voor de Culturele Zaken en het Wetenschapsbeleid zullen onderzocht worden.

## I. UITEENZETTING VAN DE EERSTE MINISTER

### 1. Evolutie van de begroting

#### a) Aanpassing van de begroting van de Diensten van de Eerste Minister voor het begrotingsjaar 1979

Voor het jaar 1979 worden in het aanpassingsblad bijkredieten aangevraagd voor een globaal bedrag van 131,1 miljoen frank terwijl verminderingen worden toegestaan voor 208,7 miljoen frank. Dit geeft een nettovermindering van 77,6 miljoen frank, welke hoofdzakelijk toe te schrijven is aan de nieuwe Regeringsstructuur, waarbij o.m. twee kabinetten minder in budgettair opzicht onder de Diensten van de Eerste Minister ressorteren.

Ingevolge de hierboven vermelde wijzigingen komt men voor de aangepaste begroting 1979 tot de volgende gegevens :

	(In miljoenen franken)
Titel I. — Lopende uitgaven . . . . .	1 862,1
Titel II. — Kapitaaluitgaven . . . . .	1 680,3 (1)
<b>Totaal . . . . .</b>	<b>3 542,4</b>

#### b) Begrotingsontwerp voor het jaar 1980

Voor het begrotingsjaar 1980 worden de lopende uitgaven van de begroting van de Diensten van de Eerste Minister (alle sectoren) geraamd op 1 969,3 miljoen frank, dit is een stijging van 107,2 miljoen frank of 5,4 pct.

De kapitaaluitgaven bereiken 1 964,3 miljoen frank met inbegrip van een ordonnanceringskrediet van 653,3 miljoen frank terwijl de vastleggingskredieten (machtigingen tot vastlegging) op 940,7 miljoen frank werden bepaald.

Voor de kredieten die meer bepaald ter beschikking staan van de Eerste Minister (Sectie 31 — Sector « Eerste Minister »), bereiken de lopende uitgaven 526,8 miljoen frank in het begrotingsontwerp voor 1980, tegenover een aange-

(1) Y compris les 545,9 millions de francs de crédits d'ordonnancement.

(1) Met inbegrip van 545,9 miljoen frank ordonnanceringskredieten.

463,4 millions de francs pour le budget ajusté de 1979, ce qui représente un accroissement de 63,4 millions de francs. Déduction faite de la provision pour index relative à l'ensemble du budget, dont le montant est de 21,4 millions de francs, il reste une augmentation nette de 42 millions, dont 25 millions pour l'aide à la presse. Le solde, soit 17 millions, est dû exclusivement à la hausse du coût de la vie et correspond à 3,67 p.c.

## 2. Aide à la presse

Comme le Gouvernement l'avait annoncé lors de la discussion du budget de 1979, la loi organique du 19 juillet 1979 tendant à maintenir la diversité dans la presse quotidienne d'opinion a donné un caractère permanent à l'aide directe à la presse quotidienne d'opinion.

Il entre dans les intentions du Gouvernement de rendre cette loi aussi efficace que possible en adaptant l'arrêté royal d'exécution avec le concours de l'Association belge des éditeurs de journaux.

Sur le plan budgétaire également, un effort extraordinaire a été fait. La subvention à l'aide directe, qui était de 200 millions en 1978, a en effet été portée en 1979 à 225 millions par voie d'amendement et un crédit de 250 millions de francs a été prévu pour l'année 1980, ce qui représente une augmentation de 25 p.c. en deux ans.

## 3. Fondation Roi Baudouin

L'organisme d'intérêt public « Fondation Roi Baudouin » a été créé à la fin de 1975 en hommage à S.M. le Roi pour être un souvenir durable du vingt-cinquième anniversaire de son accession au trône.

La Fondation a pour objet de prendre toutes initiatives tendant à l'amélioration des conditions de vie de la population belge, compte tenu des facteurs économiques, sociaux, scientifiques et culturels qui influenceront l'évolution de notre pays.

Le 8 novembre 1974, le Conseil des Ministres a décidé que l'Etat s'engagerait à verser à la Fondation royale une dotation initiale qu'il porterait progressivement à un montant qui ne serait pas inférieur à la somme des versements du secteur privé.

Jusqu'à présent, l'Etat belge a effectué, en application de cette décision, les versements suivants :

1976 : 100 000 000 F

1977 : 66 500 000 F

1978 : 11 500 000 F

Total : 178 000 000 F

Pour l'année 1979, un crédit de 10 millions de francs est prévu, du fait que les versements du secteur privé atteindront quelque 188 millions de francs à la fin de l'année 1979.

pasté begroting van 463,4 miljoen in 1979, wat een verhoging van 63,4 miljoen frank vertegenwoordigt. Na aftrek van de indexprovisie voor het geheel van de begroting, ten bedrage van 21,4 miljoen frank, blijft er een nettoverhoging over van 42 miljoen waarvan 25 miljoen voor de hulp aan de pers. De resterende verhoging, d.i. 17 miljoen, is uitsluitend te wijten aan de gestegen levensduurte en bedraagt percentsgewijze 3,67 pct.

## 2. Steun aan de pers

De organieke wet van 19 juli 1979 tot behoud van de verscheidenheid in de opiniedagbladpers heeft, zoals door de Regering aangekondigd tijdens de bespreking van de begroting voor het jaar 1979, aan de rechtstreekse steun van de opiniedagbladpers een permanent karakter gegeven.

Het ligt in de bedoeling van de Regering om, met de medewerking van de Belgische Vereniging van de Dagbladuitgevers, de wet zo doeltreffend mogelijk te maken door aanpassing van het koninklijk uitvoeringsbesluit.

Ook op het budgettaar vlak werd een buitengewone inspanning gedaan. De toelage voor rechtstreekse hulp die in 1978 200 miljoen bedroeg werd inderdaad in 1979 bij amendement op 225 miljoen gebracht en voor het jaar 1980 werd een krediet van 250 miljoen frank uitgetrokken. Dit betekent een stijging van 25 pct. in twee jaar.

## 3. Koning Boudewijnstichting

De instelling van openbaar nut « Koning Boudewijnstichting » werd opgericht einde 1975 om aan Z.M. de Koning te worden aangeboden als blijvende herinnering aan de vijfentwintigste verjaring van de aanvang van zijn bewind.

De Stichting heeft tot doel alle initiatieven te nemen ter verbetering van de levensvoorwaarden van de Belgische bevolking, met inachtneming van de factoren van economische, maatschappelijke, wetenschappelijke en culturele aard, die de ontwikkeling van het land zullen beïnvloeden.

Op 8 november 1974 besliste de Ministerraad de Staat ertoe te verbinden aan de Koninklijke Stichting een aanvangsdotatie te storten die hij geleidelijk zou opvoeren tot een bedrag dat niet lager zou zijn dan de som der stortingen van de privé-sector.

Tot nu toe heeft de Staat in uitvoering van deze beslissing volgende stortingen gedaan :

1976 : 100 000 000 F

1977 : 66 500 000 F

1978 : 11 500 000 F

Totaal : 178 000 000 F

Voor het jaar 1979 wordt een storting van 10 miljoen frank in het vooruitzicht gesteld omdat de bijdragen uit de privé-sector op het einde van het jaar 1979 ongeveer 188 miljoen frank zullen bereiken.

Il y a d'ailleurs lieu de rappeler que le rapport annuel de 1978 de la Fondation Roi Baudouin, qui contient tous renseignements utiles sur ses activités, sa gestion financière, etc., a été transmis aux greffes de la Chambre et du Sénat à l'occasion de la discussion des propositions budgétaires pour l'année 1979.

#### **4. Restructuration de deux administrations**

Par arrêté royal du 1<sup>er</sup> mars 1979, deux administrations relevant directement du Premier Ministre ont été réorganisées : les anciens services de chancellerie et le service d'études et de coordination économique ont été remplacés par l'administration de la chancellerie et l'administration logistique.

La nouvelle structure répond à un souci de logique et d'organisation rationnelle en vue d'un meilleur rendement.

Ce changement de répartition n'a entraîné ni extension du personnel ni augmentation des dépenses.

Les attributions des nouvelles administrations peuvent être définies comme suit :

##### *a) Administration de la chancellerie*

- l'étude de toutes les affaires générales qui sont traitées au niveau du Premier Ministre ainsi que de tous problèmes, notamment juridiques et d'organisation, relatifs à la composition et à la structure du Gouvernement, à son mécanisme et à la répartition interne de ses attributions;

- l'examen de tous les dossiers présentés au Conseil des Ministres et aux Comités ministériels nationaux, ainsi que les travaux de secrétariat administratif du Conseil des Ministres et des Comités ministériels nationaux;

- le recueil de toutes informations intéressant l'activité gouvernementale.

##### *b) Administration logistique*

- la gestion administrative et budgétaire de tous les services du Premier Ministre ainsi que des cabinets ministériels qui ne dépendent pas d'un ministère traditionnel;

- l'examen des affaires de principe interministérielles en matière de marchés publics;

- la collaboration à la préparation interministérielle aux situations critiques;

- l'examen des dossiers administratifs relatifs à la presse;

- l'exécution des contrôles particuliers confiés au Gouvernement, notamment en ce qui concerne les cabinets ministériels, les missions à l'étranger et les règles d'octroi de distinctions honorifiques.

Overigens weze eraan herinnerd dat het jaarverslag 1978 van de Koning Boudewijnstichting, dat alle nuttige inlichtingen over de werkzaamheden, het financieel beheer e.d. bevat, aan de griffies van de Kamer en de Senaat werd toegespeeld naar aanleiding van de besprekking van de begrotingsvoorstellen betreffende het jaar 1979.

#### **4. Herstructureren van twee besturen**

Bij koninklijk besluit van 1 maart 1979 werden twee rechtstreeks van de Eerste Minister afhangende besturen heringericht. Hierbij werden de vroegere kanselarijdienden en de dienst studie en economische coördinatie vervangen door het bestuur van de kanselarij en het logistiek bestuur.

De nieuwe structuur beantwoordt tegelijk aan een streven naar logica en naar rationele organisatie, met het oog op een beter rendement.

Deze herverdeling heeft geen personeelsuitbreiding, noch vermeerdering van de uitgaven medegebracht.

De bevoegdheden van de nieuwe administraties kunnen als volgt omschreven worden :

##### *a) Bestuur van de kanselarij*

- de studie van de algemene aangelegenheden die op het niveau van de Eerste Minister worden behandeld, alsook van alle vraagstukken, inzonderheid de juridische en de organisatorische, betreffende de samenstelling en de structuur van de Regering, haar mechanisme en de interne verdeling van haar bevoegdheden;

- het onderzoek van alle aan de Ministerraad en aan de nationale Ministeriële Comités voorgelegde dossiers, alsook de administratieve secretariewerkzaamheden van de Ministerraad en van de nationale Ministeriële Comités;

- het inzamelen van alle inlichtingen die betrekking hebben op de Regeringsactiviteit.

##### *b) Logistiek bestuur*

- het administratief en budgetair beheer van alle diensten van de Eerste Minister, alsmede van de ministeriële kabinetten die niet afhangen van een traditioneel ministerie;

- het onderzoek van de interministeriële principiële aangelegenheden inzake overheidsopdrachten;

- de medewerking aan de interministeriële voorbereiding op noodtoestanden;

- het onderzoek van de administratieve dossiers betreffende de pers;

- de uitoefening van de bijzondere controles die aan de Regering zijn toevertrouwd inzonderheid inzake de ministeriële kabinetten, de opdrachten naar het buitenland en de regelen tot toekenning van eervolle onderscheidingen.

### 5. Marchés publics

Lors de l'examen du budget de l'année dernière, un large exposé avait été consacré aux tâches du Premier Ministre en matière de marchés publics.

L'aperçu donné à cette occasion peut maintenant être complété comme suit :

L'arrêté royal relatif aux marchés publics de concessions d'ouvrages, qui avait été annoncé, a paru au *Moniteur belge* du 17 novembre 1979. La discussion du texte de l'arrêté relatif aux marchés de promotion par le groupe de travail interministériel « marchés publics », qui a été reconstitué entre-temps, est virtuellement terminée. On compte que cet arrêté portant sur une matière aussi complexe entrera en vigueur en mars 1980.

Le groupe de travail interministériel a également mis au point un texte portant modification de l'arrêté royal du 22 avril 1977 relatif aux marchés publics. Ce texte prévoit le relèvement du plafond en-dessous duquel des marchés peuvent être attribués par simple facture acceptée. Ce sont surtout les communes qui avaient insisté pour que cette mesure soit prise.

D'autre part, le même groupe de travail s'attachera plus particulièrement à formuler un certain nombre de modifications qu'il est nécessaire d'apporter à la loi du 14 juillet 1976 et à ses arrêtés d'exécution. D'ailleurs, il avait déjà été dit l'an dernier que, par suite de certaines difficultés d'application de la loi, dues aux arrêtés d'exécution et constatées notamment dans les avis du Conseil d'Etat, il s'avérait nécessaire d'apporter des modifications à la loi. Celles-ci se justifient en outre par la nécessité de mettre certains articles en concordance avec les règles édictées en la matière par la CEE. Enfin, il n'est pas exclu que l'accord relatif aux achats publics ait lui aussi une incidence sur les pourparlers commerciaux multilatéraux.

Un autre point important concerne les listes des organismes soumis à la loi et les organismes privés subventionnés par les pouvoirs publics; les arrêtés royaux relatifs à cette question seront rédigés par le groupe de travail en corrélation avec le point précédent. Le groupe de travail a en effet adopté pour principe que les modifications à apporter à la loi et aux arrêtés d'exécution et la rédaction des nouveaux arrêtés devaient se faire de manière cohérente.

La Commission des marchés publics poursuit la préparation de la circulaire annoncée concernant les marchés passés par les communes. Il faut encore ajouter le problème du contrôle de ces marchés; le groupe de travail prendra également des initiatives à ce sujet.

Enfin, parmi les diverses circulaires en voie d'élaboration, il convient de signaler celle qui aura trait au contrôle des marchés des organismes de droit public tombant sous l'application de l'article 52 de l'arrêté royal du 22 avril 1977.

### 5. Overheidsopdrachten

Bij de begroting van vorig jaar werd een uitgebreide uiteenzetting gegeven omtrent de taken van de Eerste Minister inzake overheidsopdrachten.

Het overzicht dat bij deze gelegenheid werd gegeven kan thans als volgt worden aangevuld :

Het aangekondigde koninklijk besluit betreffende de opdrachten bij concessie van werken verscheen op 17 november 1979 in het *Belgisch Staatsblad*. De besprekking van de tekst van het besluit omtrent de promotieopdrachten door de inmiddels heropgerichte interministeriële werkgroep « overheidsopdrachten » is virtueel beëindigd. Als streefdatum voor het inwerkingtreden van dit besluit betreffende deze complexe materie wordt maart 1980 aangehouden.

De interministeriële werkgroep heeft thans ook de tekst uitgewerkt van een wijziging van het koninklijk besluit van 22 april 1977 betreffende de overheidsopdrachten; deze tekst beoogt het verhogen van het plafond beneden hetwelk opdrachten met een aangenomen factuur kunnen worden gegund. Hierop was voornamelijk van de zijde van de gemeenten aangedrongen.

Dezelfde werkgroep zal zich verder inzonderheid bezighouden met het formuleren van een aantal wijzigingen die zich in de wet van 14 juli 1976 en haar uitvoeringsbesluiten opdringen. Zoals vorig jaar reeds gezegd zijn als gevolg van bepaalde moeilijkheden in de toepassing van de wet, o.m. vastgesteld door de adviezen van de Raad van State, bij sommige uitvoeringsbesluiten bepaalde wijzigingen in de wet noodzakelijk gebleken. Een andere reden is ook dat bepaalde artikelen in overeenstemming dienen te worden gebracht met de EEG-regels ter zake; daarenboven is het niet uitgesloten dat ook het akkoord betreffende de overheidsaankopen in het kader van de multilaterale handelsbesprekkingen een weerslag zal hebben.

Een ander belangrijk punt betreft de lijst der onderworpen instellingen en de private door de overheid gesubsidieerde instellingen; deze koninklijke besluiten zullen in samenhang met het vorige punt door de werkgroep worden opgesteld; er is immers door deze laatste als gedragslijn aanvaard dat de wijzigingen aan de wet, deze aan de uitvoeringsbesluiten en het opstellen van de nieuwe besluiten op een koherente wijze moet geschieden.

De aangekondigde omzendbrief omtrent de gemeentelijke opdrachten wordt verder voorbereid door de Commissie van de overheidsopdrachten. Hierbij voegt zich nog het probleem van de controle op deze opdrachten; ook hieromtrent zal de werkgroep initiatieven nemen.

Ten laatste, tussen de verschillende omzendbrieven die in voorbereiding zijn valt nog deze betreffende de controle over de opdrachten der publiekrechtelijke instellingen onderworpen aan artikel 52 van het koninklijk besluit van 22 april 1977 te signaleren.

## 6. Comité supérieur de contrôle

L'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal du 29 juillet 1970 portant règlement organique du Comité supérieur de contrôle, dispose que celui-ci comprend un collège et une administration.

### A. Le Collège

L'article 11 de cet arrêté royal prévoit que peuvent être déférés au Collège les litiges relatifs à l'exécution de marchés publics qui ont surgi entre, d'une part, les services publics relevant de la compétence du Comité et, d'autre part, les entrepreneurs ou les fournisseurs.

C'est ainsi qu'en 1978, le Collège a examiné 22 litiges, soit pour trouver un règlement amiable, soit pour émettre un avis. C'est cette dernière procédure qui est la plus fréquente.

Dans près de 90 p.c. des cas, les avis ont été suivis par l'autorité compétente, ce qui montre bien l'utilité de ladite procédure.

Elle permet en effet d'éviter des contestations judiciaires à la fois longues et onéreuses.

Le nombre des dossiers soumis au Collège du Comité supérieur de contrôle ne cesse de croître. A la fin de 1977, 36 dossiers étaient pendents; un an plus tard, il y en avait 55 et actuellement, on en compte 90. Quelque 30 dossiers peuvent être traités par an.

Il est prévu de recruter des fonctionnaires ayant une formation universitaire et de les affecter à l'examen de ces dossiers.

### B. L'Administration

Dans leur très grande majorité, les agents de l'Administration du Comité supérieur de Contrôle appartiennent au service d'enquêtes.

Leur mission, définie à l'article 35 de l'arrêté royal du 29 juillet 1970, consiste essentiellement :

1. à rechercher les infractions commises soit par les préposés de l'Administration, soit par des tiers, à l'occasion du fonctionnement de services administratifs;
2. à effectuer des contrôles à l'occasion de l'exécution des marchés conclus par les administrations publiques ou subventionnés par l'Etat;
3. à procéder aux vérifications relatives à l'octroi des subventions par les administrations publiques et à leur emploi.

La loi du 26 avril 1962, complétée par la loi du 18 juillet 1969, a conféré à cet effet aux agents précités la qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi et de l'auditeur militaire.

## 6. Hoog Comité van Toezicht

Het Hoog Comité van Toezicht bestaat luidens artikel 1 van het koninklijk besluit van 29 juli 1970, houdende zijn organiek reglement, uit een College en een Bestuur.

### A. Het College

Luidens artikel 11 van voormeld koninklijk besluit, kunnen aan het College geschillen worden onderworpen, die nopens de uitvoering van overheidsopdrachten zijn gerezen tussen enerzijds de openbare diensten waartoe de bevoegdheid van het Hoog Comité van Toezicht zich uitstrekkt, en anderzijds de aannemers of leveranciers.

Aldus werden in 1978 22 geschillen onderzocht, ofwel met het oog op het bereiken van een minnelijke schikking, ofwel tot het uitbrengen van een advies. Het is deze laatste procedure die overwegend is.

In nagenoeg 90 pct. van de gevallen worden de adviezen door de bevoegde overheid opgevolgd, wat het nut van de procedure aantonnt.

Op deze manier kunnen inderdaad langdurige en dure gerechtelijke betwistingen worden vermeden.

Het aantal aan het College van het Hoog Comité van Toezicht onderworpen dossiers gaat in stijgende lijn. Einde 1977 waren 36 bundels hangend; einde 1978 waren dat er 55 en thans zijn het er 90. Ongeveer 30 dossiers kunnen per jaar worden afgewerkt.

Het aanwerven van universitair gevormde ambtenaren die bij de afhandeling van deze bundels zullen worden ingeschakeld, wordt voorzien.

### B. Het Bestuur

De overgrote meerderheid van de ambtenaren van het Bestuur van het Hoog Comité van Toezicht behoren tot de dienst Enquêtes.

De taak ervan, omschreven in artikel 35 van het koninklijk besluit van 29 juli 1970, bestaat inzonderheid in :

1. het opsporen van inbreuken, begaan door aangestelden van het rijksbestuur, of door derden, naar aanleiding van de werking van bestuursorganen;
2. het uitoefenen van toezicht bij de uitvoering van overeenkomsten, afgesloten door de openbare besturen, of gesubsidieerd door het Rijk;
3. het uitvoeren van verificaties in verband met het toe kennen van toelagen door de openbare besturen, en het aanwenden ervan.

De wet van 26 april 1962, aangevuld door deze van 8 juli 1969, heeft daartoe aan de betrokken ambtenaren de hoedanigheid verleend van officier van gerechtelijke politie, hulp-officier van de procureur des Konings en van de kriegs-auditeur.

La même loi a étendu la compétence de ce corps de fonctionnaires aux administrations provinciales et communales.

Un certain nombre d'affaires dont il a eu à s'occuper au cours des dernières années et qui ont retenu l'attention de l'opinion publique, ont démontré la grande utilité, voire même la nécessité d'un service de contrôle spécialisé dans les questions concernant les administrations publiques et doté d'une compétence judiciaire.

Aussi n'est-il pas étonnant que non seulement son chef hiérarchique, qui est le Premier Ministre, et les autres Ministres, mais aussi pour ainsi dire tous les parquets du pays, de Furnes à Verviers, et les auditeurs militaires belges en République fédérale d'Allemagne fassent de plus en plus souvent appel audit service, et ce pour les raisons les plus diverses.

De ce fait l'Administration du Comité supérieur n'est plus en mesure d'exercer suffisamment la mission de contrôle qui est sa tâche essentielle.

Ainsi, par exemple, l'octroi de subventions par les pouvoirs publics accuse pour les dernières années une courbe fortement ascendante. Il y a pour le moment près de 200 secteurs d'activité à en bénéficier. Il s'ensuit évidemment que le Trésor public affecte des sommes toujours croissantes à ces subventions.

On va examiner quelles mesures il convient de prendre pour déceler efficacement les abus en la matière.

Les secteurs subventionnés dans lesquels des interventions ont déjà permis de constater des fraudes sont les suivants :

- construction de bâtiments et de routes;
- activités de vacances pour les jeunes;
- tuberculisation du cheptel bovin;
- prix de la journée d'entretien pour l'hébergement d'enfants handicapés;
- transport d'élèves;
- soins médicaux aux invalides de guerre;
- rééducation fonctionnelle des handicapés;
- activités de perfectionnement pour les indépendants;
- production et vente de lait AA.

## II. DISCUSSION

Un membre aimeraient savoir ce qu'il adviendra d'INBEL (Institut belge d'information et de documentation). A plusieurs reprises déjà, on avait annoncé la disparition de cet Institut, mais il existe toujours.

Le Premier Ministre répond que les avis sont divergents quant à l'utilité de cet Institut. Un certain nombre de bonnes initiatives viennent d'être prises, notamment pour économiser l'énergie, encore que tout ne soit pas parfait. Or, INBEL pourrait faire davantage pour promouvoir notre renom à

Dezelfde wet heeft de bevoegdheid van dit ambtenarenkorps uitgebreid tot de provincie- en gemeentebesturen.

Een aantal zaken die tijdens de jongste jaren door dit korps werden behandeld en in de publieke belangstelling hebben gestaan, hebben het grote nut, zelfs de noodzakelijkheid van een op het vlak van de openbare besturen gespecialiseerde controledienst met gerechtelijke bevoegdheid aangegetoond.

Het is dan ook geen wonder dat er, naast de hiërarchische chef die de Eerste Minister is, en naast de verschillende ministers, ook op deze dienst, om uiteenlopende redenen, steeds meer een beroep wordt gedaan door omzeggens alle parketten van het land, van Veurne tot Verviers, en ook door de Belgische kriegsauditeurs in de Bondsrepubliek Duitsland.

De controle-opdracht, opgelegd aan het Bestuur van het Hoog Comité van Toezicht, komt dan ook niet meer voldoende aan bod.

De subsidieverlening door de openbare overheden bijvoorbeeld vertoont tijdens de jongste jaren een gevoelig stijgende curve. Het aantal gesubsidieerde activiteitssectoren benadert thans 200. Dit betekent eveneens dat steeds grotere bedragen aan toelagen door de Openbare Schatkist worden besteedt.

Passende maatregelen zullen onderzocht en overwogen worden om misbruiken ter zake op een efficiënte wijze op te sporen.

De subsidiëringssectoren in dewelke reeds werd opgetreden, met vaststelling van bedrog :

- oprichten van bouwwerken en aanleggen van wegen;
- vacantie-activiteiten voor de jeugd;
- tuberculatie van rundvee;
- dagonderhoudsprijs voor herberging van gehandicapte kinderen;
- leerlingenvervoer;
- medische zorgen aan oorlogsinvaliden;
- revalidatie van minder-validen;
- vervolmakingsactiviteiten voor zelfstandigen;
- productie en verkoop van AA-melk.

## II. BESPREKING

Een lid wenst te vernemen wat er met INBEL (Belgisch Instituut voor Voorlichting en Documentatie) zal gebeuren. Verscheidene malen reeds werd aangekondigd dat die instelling zou verdwijnen maar ze bestaat nog steeds.

De Eerste Minister deelt mede dat de meningen verdeeld zijn inzake het nut van deze instelling. De laatste tijd zijn verschillende goede initiatieven genomen, zo onder meer inzake de energiebesparing. Alles is evenwel niet volmaakt. Zo zou INBEL op het stuk van ons imago in het buitenland beter

l'étranger. Sans doute cet Institut, une fois réorganisé en profondeur, pourrait-il faire œuvre fort utile. Des initiatives seront bientôt prises en ce sens.

Un membre s'étonne que tant de cabinets soient financés par le budget du Premier Ministre. Il n'en dénombre pas moins de onze. Tout cela est-il bien légal ? On peut constater que, depuis 1965, ce secteur a beaucoup évolué, c'est-à-dire qu'il n'a cessé de s'étendre. L'intervenant se demande si l'on n'exagère pas à cet égard.

Dans le même ordre d'idées, un membre attire l'attention sur la pléthore de personnel de certains cabinets ministériels. Cet état de choses ne fait que favoriser les indiscretions et n'est guère édifiant en cette période d'économies.

Le Premier Ministre fait observer que, pour l'instant, cinq cabinets seulement sont effectivement à la charge de son budget. Les autres n'y ont été inscrits que pour mémoire, afin de permettre la comparaison avec les années antérieures. Il est certes exact que l'on a parfois étoffé excessivement les effectifs de certains cabinets. Mais il faut dire aussi que l'on a constamment insisté pour que ceux-ci respectent les règles en vigueur à cet égard.

Ces règles font l'objet de l'arrêté royal du 20 mai 1965, publié au *Moniteur belge* du 6 août 1965 et modifié ultérieurement par les arrêtés royaux suivants :

Arrêté royal du 7 décembre 1967 (*Moniteur belge* du 22 décembre 1967)

Arrêté royal du 8 janvier 1968 (*Moniteur belge* du 25 janvier 1968)

Arrêté royal du 10 avril 1968 (*Moniteur belge* du 30 avril 1968)

Arrêté royal du 26 janvier 1970 (*Moniteur belge* du 13 février 1970)

Arrêté royal du 20 septembre 1972 (*Moniteur belge* du 23 septembre 1972)

Arrêté royal du 5 février 1973 (*Moniteur belge* du 7 février 1973).

La composition et le fonctionnement des cabinets des Secrétaires d'Etat ont été réglés par l'arrêté royal du 13 février 1973 (*Moniteur belge* du 16 février 1973), qui n'a pas été modifié jusqu'ici.

Le Premier Ministre signale que la correspondance à traiter dans certains cabinets est d'un tel volume qu'il faut forcément déroger à la norme générale (7 membres du cabinet et 50 unités pour le personnel d'exécution). D'autre part, il peut témoigner lui-même du rôle éminent de certains membres de cabinets. Il n'en reste pas moins que toute la réglementation a besoin d'une révision fondamentale et qu'une réorganisation s'impose de plus en plus.

Quant aux dépenses afférentes aux cabinets, elles figurent dans les différents budgets. Comme toutes les dépenses, elles sont soumises au contrôle de la Cour des comptes. Par conséquent, tout arbitraire est exclu à cet égard.

kunnen presteren. Na een grondige reorganisatie zou die instelling wellicht zeer nuttig werk kunnen verrichten. Binnenkort zullen initiatieven ter zake worden genomen.

Een lid is verwonderd over het groot aantal kabinetten die door de begroting van de Eerste Minister gespijsd worden. Hij telt er zo maar eventjes elf. Berust dit alles op een wettelijke basis ? Sinds 1965 is, volgens spreker, een zeer grote evolutie waar te nemen in deze sector in de zin van een uitbreiding. Hij vraagt zich af of men niet te ver gaat in die richting.

In verband met hetzelfde onderwerp wijst een lid op de uitgebreide personeelsbezetting van sommige kabinetten. Deze gang van zaken werkt de indiscreties in de hand en is niet stichtelijk in deze periode van bezuinigingen.

In zijn antwoord merkt de Eerste Minister op dat dit ogenblik vijf effectieve kabinetten van zijn begroting afhangen. De andere werden pro memorie in de begroting opgenomen om de vergelijking met vorige jaren mogelijk te maken. Het is bovendien juist dat men bij de samenstelling van sommige kabinetten wel eens te ver is gegaan. Regelmatig worden de kabinetten aan de basisreglementering herinnerd.

Deze basisreglementering van de ministeriële kabinetten maakt het voorwerp uit van een koninklijk besluit van 20 mei 1965 dat bekendgemaakt werd in het *Belgisch Staatsblad* van 6 augustus 1965. Latere wijzigingen gebeurden bij :

Koninklijk besluit van 7 december 1967 (*Belgisch Staatsblad* van 22 december 1967)

Koninklijk besluit van 8 januari 1968 (*Belgisch Staatsblad* van 25 januari 1968)

Koninklijk besluit van 10 april 1968 (*Belgisch Staatsblad* van 30 april 1968)

Koninklijk besluit van 26 januari 1970 (*Belgisch Staatsblad* van 13 februari 1970)

Koninklijk besluit van 20 september 1972 (*Belgisch Staatsblad* van 23 september 1972)

Koninklijk besluit van 5 februari 1973 (*Belgisch Staatsblad* van 7 februari 1973).

De samenstelling en de werking van de kabinetten van de Staatssecretarissen werden geregeld bij koninklijk besluit van 13 februari 1973 (*Belgisch Staatsblad* van 16 februari 1973) dat tot nu toe ongewijzigd bleef.

De Eerste Minister signaleert dat de briefwisseling die moet verwerkt worden in sommige kabinetten zo omvangrijk is dat van de algemene norm (7 leden plus 50 uitvoerend personeel) noodgedwongen moet afgeweken worden. Anderzijds is hij persoonlijk getuige geweest van de eminente rol die door sommige kabinetsleden wordt gespeeld. Dit neemt niet weg dat de hele reglementering aan een grondig onderzoek toe is en dat een reorganisatie zich meer en meer opdringt.

Wat de kabinettsuitgaven betreft, die vindt men terug in de verschillende begrotingen. Zoals alle uitgaven zijn ze onderworpen aan de controle van het Rekenhof. Willekeur is dus ter zake volledig uitgesloten.

Un membre aimeraient savoir quels arrêtés royaux doivent encore être pris sur base de la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services et quelles sont les modifications que l'on envisage d'apporter à brève échéance à cette loi et à ses arrêtés d'exécution.

Le Premier Ministre répond qu'en plus des arrêtés d'exécution annoncés dans la loi, il y en aura d'autres que, depuis juillet 1976, il s'est avéré nécessaire de prendre en même temps qu'un certain nombre de modifications à apporter à la loi elle-même, pour des raisons qui seront évoquées ci-dessous.

Il est dit à l'article 1<sup>er</sup>, § 2, 2<sup>e</sup>, de la loi que celle-ci est également applicable aux personnes morales dans lesquelles les pouvoirs publics détiennent un intérêt prépondérant et dont le Roi arrête la liste; cette liste est actuellement en préparation. Le § 3 du même article prévoit que le Roi peut, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres, rendre la loi applicable aux marchés passés par des personnes de droit privé et subsidiés par les pouvoirs publics; cet arrêté est également en préparation.

Quant à l'arrêté relatif aux marchés de promotion, il a déjà été signalé dans l'aperçu visé dans l'exposé du Premier Ministre que sa rédaction est virtuellement terminée. En conséquence, l'arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres à prendre en vertu de l'article 5 de la loi sera publié au début de l'année prochaine.

Mais pour ce qui est des modifications à apporter à la loi et aux arrêtés d'exécution existants ainsi que des nouveaux arrêtés concernant les marchés publics, il n'est guère possible d'en indiquer dès maintenant la portée, étant donné que le groupe de travail interministériel doit encore se prononcer, tant sur l'opportunité que sur la forme de la plupart des modifications à apporter et des nouveaux textes à élaborer.

Une proposition concrète a déjà été formulée au sujet des marchés à attribuer par simple facture acceptée; à cet égard, on voudra bien se référer à l'exposé général figurant ci-dessus.

Le Conseil d'Etat a émis d'importantes observations, tant sur le projet d'arrêté royal du 22 avril 1977 que sur le projet d'arrêté royal du 14 novembre 1979 relatif aux conditions générales de passation des marchés publics de concession d'ouvrages. A propos du premier, il a estimé que la loi, plus particulièrement en son article 1<sup>er</sup>, ne constitue pas une base suffisante pour imposer par arrêté royal l'application du cahier général des charges (*Moniteur belge* du 26 juillet 1977) à toutes les personnes visées dans la loi.

Quant au second arrêté, il ne couvrirait pas tout le champ d'application de la loi en raison des objections soulevées par le Conseil d'Etat au sujet de l'impossibilité de prendre par arrêté royal certaines mesures applicables à tous les organismes régis par la loi. Le rapport au Roi qui précède ledit arrêté donne un commentaire détaillé de cette question. Le Gouvernement a l'intention d'intégrer dans la loi des dispositions assurant une base juridique suffisante dans les

Een lid wenst te vernemen welke koninklijke besluiten nog dienen getroffen op basis van de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten en welke wijzigingen aan de wet en de uitvoeringsbesluiten voor de nabije toekomst worden overwogen.

De Eerste Minister wijst erop dat naast de uitvoeringsbesluiten die in de wet zijn aangekondigd er ook die zijn welke zich samen met een aantal wijzigingen aan de wet zelf sinds juli 1976 hebben opgedrongen om redenen die verder worden behandeld.

Artikel 1, § 2, 2<sup>e</sup>, van de wet stelt dat zij tevens van toepassing is op de rechtspersonen waarin de overheid een overwegend belang heeft; de lijst hiervan dient vastgesteld door de Koning; zij is in voorbereiding. Hetzelfde artikel, maar dan § 3, vermeldt dat de Koning de wet van toepassing kan maken, bij een in Ministerraad overlegd besluit, op de opdrachten gegund door privaatrechtelijke besturen die daartoe toelagen genieten van de openbare besturen; ook dit besluit is in voorbereiding.

Over het besluit betreffende de promotieopdrachten werd in het overzicht reeds gezegd dat de werkzaamheden aan de tekst virtueel beëindigd zijn. Het in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, genomen op grond van artikel 5 van de wet, zal dan ook in de loop van het begin van volgend jaar verschijnen.

Wat dan de voorgenomen wijzigingen aan de wet, de uitvoeringsbesluiten en de nieuwe besluiten inzake overheidsopdrachten betreft, kan nog niet zo erg veel worden gezegd, omdat de interministeriële werkgroep zich zowel omtrent de opportuniteit als over de vorm van het grootste deel van de wijzigingen en nieuwe teksten nog dient uit te spreken.

Konkreet werd reeds een voorstel uitgewerkt over de opdrachten te gunnen met een aangenomen faktuur; hieromtrent moge het volstaan naar de hierboven gegeven algemene uiteenzetting te verwijzen.

Zowel bij het ontwerp van koninklijk besluit van 22 april 1977 als bij het ontwerp van koninklijk besluit van 14 november 1979 betreffende de overheidsopdrachten bij wege van concessie van bouwwerken, heeft de Raad van State belangrijke opmerkingen geformuleerd. Bij het eerste werd gesteld dat de wet, inzonderheid artikel 1, een onvoldoende basis bood om de toepassing van de algemene aannemingsvoorwaarden (*Belgisch Staatsblad* van 26 juli 1977) bij koninklijk besluit op te leggen aan alle door de wet bedoelde personen.

Het tweede besluit zou niet over het ganse toepassingsgebied van de wet worden uitgebreid omwille van door de Raad van State opgeworpen problemen inzake de onmogelijkheid bepaalde regelingen bij koninklijk besluit te treffen voor alle onderworpen instellingen. In het verslag aan de Koning dat aan dit besluit voorafgaat, wordt hierover een gedetailleerde toelichting gegeven. De Regering wenst in de wet bepalingen in te bouwen die in de beide gevallen

deux cas, de manière à réaliser l'harmonisation des règles relatives aux marchés publics souhaitée par le Parlement.

Comme il a déjà été dit dans l'exposé général, il sera nécessaire d'apporter des modifications à la loi et aux arrêtés royaux afin de les mettre en concordance avec les règles internationales concernant les marchés publics.

L'énumération donnée ci-dessus indique les textes dont on peut dès à présent dire avec certitude qu'ils devront être modifiés, bien qu'on n'ait encore aucune idée de la forme que revêtiront ces modifications.

Pour l'instant, on examine l'opportunité d'autres modifications encore.

Se reportant à ce que le Premier Ministre a déclaré dans son exposé introductif, un membre aimeraient savoir pour quelles raisons le nombre de dossiers dont est saisi le Collège du Comité supérieur de contrôle augmente d'une année à l'autre, ce qui crée un arriéré toujours plus important.

Il voudrait également savoir ce que l'on a déjà fait jusqu'à présent pour tenter de combler ce retard et quelles mesures on envisage de prendre à l'avenir pour le résorber entièrement.

Le Premier Ministre répond que, si les dossiers confiés au Collège du Comité supérieur de contrôle deviennent toujours plus nombreux, c'est parce que les possibilités et les avantages de la procédure sont de mieux en mieux connus.

En effet, depuis l'entrée en vigueur de l'arrêté du 29 juillet 1970 portant règlement organique du Comité supérieur de contrôle (*Moniteur belge* du 18 septembre 1970), les dossiers concernant des litiges en matière de marchés publics peuvent lui être soumis, soit pour lui demander un avis, soit en vue d'arriver à une conciliation. Cette dernière procédure n'était pas prévue auparavant. Depuis quelques années, on peut constater que les délais d'attente ne font que s'allonger avant que les litiges soient réglés par les tribunaux civils. Aussi est-ce pour échapper à ces délais d'attente qu'un certain nombre de litiges ont été soumis au Collège du Comité supérieur de contrôle. Celui-ci ne les examine d'ailleurs pas selon une procédure « trop judiciaire ». Plus que les tribunaux, il se base sur des éléments de fait et il s'inspire davantage de la notion d'« équité ».

On peut également constater que les autorités publiques suivent les avis du Collège dans près de 90 p.c. des cas, ce qui montre bien toute la valeur de la procédure.

En outre, le recours au Comité supérieur de Contrôle est gratuit et n'empêche pas, le cas échéant, une procédure ultérieure devant les tribunaux civils.

Par contre, les possibilités du Comité restent limitées, du fait que toutes les personnes chargées d'examiner les litiges, c'est-à-dire le président et les membres du Collège, le rapporteur et le greffier, doivent mener à son terme toute la procédure, alors que ce n'est pour eux qu'une tâche accessoire et non leur mission principale.

een afdoende juridische basis zouden scheppen ten einde de door het Parlement beoogde harmonisatie inzake regels betreffende overheidsopdrachten te bereiken.

Zoals in de algemene uiteenzetting gezegd, zullen in de wet en de koninklijke besluiten wijzigingen noodzakelijk zijn als gevolg van internationale regels inzake overheidsopdrachten.

Bovenstaande opsomming geeft de teksten aan waarvan thans met zekerheid kan worden gezegd dat zich wijzigingen opdringen, hoewel omtrent de vorm ervan nog geen uitsluitsel is gegeven.

Van andere wijzigingen wordt momenteel de opportunité afgewogen.

Inpikkend op hetgeen de Eerste Minister gezegd heeft in zijn inleidend betoog, vraagt een lid welke de redenen zijn die aan de basis liggen van het feit dat het aantal bij het College van het Hoog Comité van Toezicht aanhangig gemaakte dossiers van jaar tot jaar stijgt, zodat steeds een grotere achterstand wordt opgelopen.

Het lid wenst ook te vernemen wat tot hiertoe reeds werd ondernomen om te trachten deze achterstand weg te werken en welke maatregelen worden overwogen om in de toekomst deze achterstand te kunnen inlopen.

In zijn antwoord wijst de Eerste Minister erop dat steeds meer dossiers aan het College van het Hoog Comité van Toezicht toevertrouwd worden daar de mogelijkheden en de voordelen van de procedure meer bekend worden.

Inderdaad, sedert het in werking treden van het organiek besluit van het Hoog Comité van 29 juli 1970 (*Belgisch Staatsblad* van 18 september 1970), kunnen dossiers nopens geschillen inzake overheidsovereenkomsten worden voorgelegd, ofwel tot het bekomen van een advies, ofwel tot het zoeken naar een vergelijk. Deze laatste procedure was voordien niet mogelijk. Sedert enkele jaren kan vastgesteld worden dat de wachttermijnen vooraleer geschillen voor de burgerlijke rechtbanken behandeld worden, steeds langer worden. Meerdere geschillen werden derhalve aan het College van het Hoog Comité van Toezicht voorgelegd om deze wachttermijnen te ontlopen. De geschillen worden overigens door het College niet « te gerechtelijk » behandeld. Er wordt meer dan bij de rechtbanken gesteund op feitelijke gegevens, en er is bij de behandeling meer ruimte voor het begrip « billijkheid ».

Ook kan vastgesteld worden dat de overheidsinstanties in nagenoeg 90 pct. van de gevallen de adviezen van het College opvolgen, hetgeen aantoont dat de procedure zeer waardevol is.

Het beroep op het Hoog Comité van Toezicht is bovendien kosteloos, en staat een eventuele latere procedure voor de burgerlijke rechtbanken niet in de weg.

Daarentegen blijven de behandelingsmogelijkheden beperkt, vermits al de er bij betrokken personen, te weten de voorzitter van het College, de leden, de verslaggever en de griffier de volledige procedure dienen af te handelen als een bijkomende taak, naast hun hoofdtaak.

Afin de faire face à l'augmentation constante du nombre de litiges dont le Collège est saisi, l'on a opté pour un choix plus large de rapporteurs parmi les membres du Comité supérieur de contrôle, en s'efforçant en outre d'arriver à ce que, dans ce cas, ce soit la personne la plus compétente que l'on désigne comme rapporteur.

Pour l'avenir, il est prévu de renforcer le corps de fonctionnaires du Comité supérieur de contrôle par des universitaires de formation juridique ou technique qui puissent effectuer d'importants travaux préparatoires à l'intention des rapporteurs, de telle manière que ceux-ci soient en mesure de rédiger beaucoup plus rapidement leur rapport final.

Un membre compare le crédit ouvert à l'article 32.01 de la section 31 du Titre I « Aide directe à la presse d'opinion » aux crédits inscrits à d'autres budgets en vue d'une aide de l'Etat aux entreprises en difficulté. Il se demande pendant combien de temps cette aide sera encore accordée et si l'on ne devra pas rechercher d'autres solutions. Il estime qu'à la longue, cette forme d'aide pourrait être de plus en plus critiquée, surtout si les pouvoirs publics négligent d'insister auprès des entreprises intéressées pour qu'elles procèdent aux restructurations nécessaires.

Le Premier Ministre reconnaît que l'inscription de 250 millions au budget actuel pour l'aide directe à la presse d'opinion ne permet pas de résoudre le problème de manière tout à fait satisfaisante et qu'il faut rechercher une autre solution, par exemple dans le cadre de la politique des médias. Les Ministres de la Culture se verront accorder des compétences plus étendues à cet égard. Des mesures ont déjà été prises en ce sens. Tôt ou tard, un large débat devra avoir lieu à ce sujet au Parlement.

Un membre voudrait savoir où en est l'examen du projet de loi relatif à l'exécution de l'article 90 de la Constitution, déposé par le Gouvernement à la Chambre des Représentants le 3 octobre 1975.

Ce projet a pour but de régler définitivement le problème épique de la responsabilité des Ministres pendant l'exercice de leurs fonctions.

Le Premier Ministre signale que ce projet est actuellement bloqué à la Commission compétente de la Chambre (Justice) et s'étonne qu'il n'y soit pas examiné en priorité. Le Gouvernement demandera que l'on en reprenne la discussion.

Enfin, un membre aimerait savoir pourquoi la revue de la presse publiée journalièrement par les Services du Premier Ministre a été supprimée. C'était en effet un document très utile et très instructif pour beaucoup de parlementaires.

Le Premier Ministre rappelle que cette revue de la presse avait été instaurée par feu M. Spaak et qu'elle a rendu de très nombreux services au Parlement. S'il a été décidé de la supprimer, c'est parce que la radio et la télévision donnent actuellement elles-mêmes des revues de la presse et qu'il fallait alléger les budgets.

Les nombreuses plaintes enregistrées depuis la suppression de ce document prouvent qu'il avait beaucoup de lecteurs. Le Premier Ministre examinera avec les Présidents de

Ten einde het hoofd te bieden aan het toenemend aantal aanhangig gemaakte zaken, werd een beroep gedaan op een ruimere keuze van verslaggevers onder de leden van het Hoog Comité van Toezicht, met de betrachting bovendien voor ieder geschil de ter zake meest bevoegde persoon als verslaggever aan te duiden.

In de toekomst wordt het inschakelen voorzien, bij het ambtenarenkorps van het Hoog Comité van Toezicht, van universitairen, gevormd op juridisch of technisch vlak, die belangrijk voorbereidend werk ten behoeve van de verslaggevers kunnen verrichten, opdat deze laatsten veel sneller tot de redactie van hun eindverslag zouden kunnen komen.

Een lid vergelijkt het krediet dat uitgetrokken wordt op artikel 32.01 van de sectie 31 van Titel I « Rechtstreekse hulp aan de opiniepers » met de kredieten die op andere begrotingen worden uitgetrokken voor de Staatssteun aan ondernemingen in moeilijkheden. Hij vraagt zich af hoelang die hulp nog zal worden verstrekt en of er niet naar andere oplossingen zal moeten uitgekeken worden. Hij meent dat op de duur deze vorm van hulpverlening steeds meer aan kritiek zal blootstaan, vooral wanneer de overheid verzuimt aan te dringen opdat in de betrokken ondernemingen de noodzakelijke herstructureringen zouden doorgevoerd worden.

De Eerste Minister geeft toe dat de 250 miljoen die op de huidige begroting worden uitgetrokken voor de rechtstreekse hulp aan de opiniepers geen volledige voldoening schenkt en dat er naar een andere oplossing moet gestreefd worden, b.v. in het kader van het mediabeleid. De Ministers van Cultuur zullen ter zake een ruimere bevoegdheid krijgen. Maatregelen in die richting werden reeds genomen. Vroeg of laat zal een uitgebreid debat daaromtrent in het Parlement moeten worden gevoerd.

Een lid wil weten hoever het staat met het ontwerp van wet tot uitvoering van artikel 90 van de Grondwet op 3 oktober 1975 in de Kamer van Volksvertegenwoordigers door de Regering ingediend.

Dit ontwerp heeft tot doel definitief het netelige probleem te regelen van de aansprakelijkheid van de ministers tijdens de periode van hun ambtsuitoefening.

De Eerste Minister stipt aan dat dit ontwerp thans vastzit in de bevoegde Kamercommissie (Justitie) en is verwonderd dat het aldaar geen prioritaire beurt krijgt. De Regering zal vragen dat het ontwerp opnieuw in behandeling zal worden genomen.

Een lid wenst tenslotte te vernemen waarom het dagelijks persoverzicht dat door de Diensten van de Eerste Minister werd uitgegeven opgehouden heeft te bestaan. Voor vele parlementairen was dit een zeer nuttig en leerrijk dokument.

De Eerste Minister herinnert eraan dat dit persoverzicht door wijlen de heer Spaak in het leven werd geroepen en zeer veel diensten heeft bewezen aan het Parlement. Aangezien tegenwoordig persoverzichten worden gegeven door radio en televisie en aangezien er diende gesnoeid te worden in de begrotingen, werd besloten dit persoverzicht af te schaffen.

Door de talrijke klachten die sindsdien zijn binnengekomen is gebleken dat dit dokument door velen werd gelezen. Hij zal onderzoeken, samen met de Voorzitters van Kamer en

la Chambre et du Sénat s'il n'est pas possible de trouver une nouvelle formule permettant de remplacer l'ancienne revue de la presse.

Un membre fait remarquer que l'on pourrait coopérer avec le Ministère des Affaires étrangères, qui publie également une revue de la presse à l'intention de nos représentants diplomatiques à l'étranger.

\*\*

Les articles du budget des Services du Premier Ministre (crédits : Services Premier Ministre, Budget et Economie régionale) ont été adoptés par 11 voix contre 1.

Les articles du projet de loi ajustant le budget des Services du Premier Ministre de l'année budgétaire 1979 (crédits : Services Premier Ministre, Budget et Economie régionale) ont également été adoptés par 11 voix contre 1.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

*Le Rapporteur,*  
J. VERGEYLEN.

*Le Président,*  
A. SWEERT.

Senaat, of het niet mogelijk is een nieuwe formule te vinden ter vervanging van het vroegere persoverzicht.

Een lid wijst erop dat zou kunnen samengewerkt worden met het Ministerie van Buitenlandse Zaken dat ook een persoverzicht uitgeeft ten behoeve van onze diplomatieke vertegenwoordigers in het buitenland.

\*\*

De artikelen van de begroting van de Diensten van de Eerste Minister (kredieten : Diensten Eerste Minister, Begroting en Regionale Economie) worden aangenomen met 11 stemmen tegen 1 stem.

De artikelen van het ontwerp van wet houdende aanpassing van de begroting van de Diensten van de Eerste Minister voor het begrotingsjaar 1979 (kredieten : Diensten Eerste Minister, Begroting en Regionale Economie) werden eveneens aangenomen met 11 stemmen tegen 1 stem.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

*De Verslaggever,*  
J. VERGEYLEN.

*De Voorzitter,*  
A. SWEERT.